



## À la friche Staat, un chantier volontariste en matière de réemploi de matériaux

La charpente métallique récemment déposée à la friche Staat sera réutilisée d'ici la fin d'année pour couvrir une nouvelle halle de stockage. Un effort de réemploi encore rare dans le secteur de la construction, assumé par la Ville pour limiter l'impact environnemental de l'opération.

C'est un pan de l'histoire industrielle de Bouxwiller qui disparaît doucement du paysage. Mais aussi le début d'une seconde vie pour une partie de ses matériaux de construction. Sur le boulevard Christophe-Guillaume-Koch, le chantier de requalification de la friche Staat démarré au début de l'été se distingue en effet par la volonté de la Ville, maître d'ouvrage, de favoriser le réemploi des éléments issus de la déconstruction de l'ancienne boulonnerie. Une démarche pour réduire l'empreinte environnementale du projet et limiter la production de déchets, à recycler ou ensevelir en décharge, encore très rare à l'heure actuelle dans le secteur de la construction.

### *Opportunités d'économie circulaire*

« Quand on a commencé à préparer ce chantier en 2022, on s'est demandé quelles opportunités nous pouvions saisir », résume Jérôme Thien, responsable du pôle technique municipal, pour justifier cette approche atypique. Pour y voir plus clair dans les matériaux valorisables, la Ville a ainsi fait appel très tôt aux services du

cabinet strasbourgeois BoMa. « On a fait un diagnostic pour évaluer le potentiel de réemploi des matériaux, puis établi une stratégie d'économie circulaire », note l'ingénieure Sandra Gaignet.

« Il s'agissait d'abord de trouver des repreneurs pour les matériaux. Quand on a vu le potentiel de cette charpente, de nouvelles missions se sont créées », continue la cogérante du cabinet. Puisque le besoin d'un nouvel espace de stockage de matériel se faisait parallèlement sentir à la Ville, pourquoi ne pas envisager un réemploi pour couvrir cette future halle ?

### *Assez robuste pour des panneaux solaires*

Sur le papier, l'idée est séduisante. Dans les faits, il y a du boulot. « C'est beaucoup plus complexe de travailler sur une structure complète, à ramener sur un autre site pour retrouver son usage initial », reconnaît volontiers Sandra Gaignet.

« Il a fallu réaliser une étude de faisabilité plus poussée pour vérifier l'état de la charpente et recaractériser l'ensemble de ses éléments. » Mais les re-

tours sont bons. La structure est en mesure de supporter les panneaux photovoltaïques envisagés par la Ville. Banco. Le feu vert est donné.

Une fois débarrassée de ses éléments amiantés, la charpente a donc été déposée proprement au fil des derniers jours. Après un passage à l'atelier pour en retirer le plomb et procéder à quelques adaptations, les poutres dûment numérotées pour faciliter le remontage prendront le chemin du centre technique municipal.

### *Remontage durant l'automne au centre technique municipal*

« Le remontage commencera en octobre, avec une fin de chantier pour fin d'année. La mise en service de la centrale photovoltaïque est prévue pour février-mars 2025 », précise Jérôme Thien.

Si la structure métallique est l'élément réemployé le plus spectaculaire, d'autres matériaux seront également réutilisés ailleurs. Des poutres en bois, un platelage, des sanitaires et un escalier ont notamment été cédés. « Les repreneurs ont été invités à faire un

don à leur discrétion au centre communal d'action sociale. Cela permet d'intégrer une dimension sociale : nous n'avons pas voulu monétiser cette action », explique Jérôme Thien. « L'entreprise Staat, c'était aussi de l'humain. Les gens qui ont travaillé dans ce bâtiment peuvent se dire qu'il ne disparaît pas comme cela et qu'il persiste un peu plus loin à Bouxwiller. Philosophiquement, la démarche est belle : on maintient un peu ici cette vie, ce patrimoine ! »

À noter que ce chantier fera l'objet à son terme d'un bilan évaluant le tonnage de matériel réemployé et l'équivalent

en carbone évité. « Ce chantier participe aussi à une acculturation », souligne Sandra Gaignet. « Si des entreprises qui n'ont jamais fait de réemploi s'y mettent grâce à cette opération, c'est aussi une victoire. Elles ont pu voir que les freins au réemploi peuvent être levés. » ■



Après un passage à l'atelier pour être débarrassée de son plomb, la charpente du hangar à l'arrière de la friche sera remontée à proximité du centre technique. Photo Arnaud Rossignon Le projet de requalification de la friche Staat prévoit pour mémoire des espaces verts et de parking. Mais aussi l'aménagement de logements et d'espaces pour le musée et l'association des Amis du musée dans la « villa » à l'entrée du site. Photo Arnaud Rossignon

*par Arnaud Rossignon*

## ENCADRÉS DE L'ARTICLE

---

Si des entreprises qui n'ont jamais fait de réemploi s'y mettent grâce à cette opération, c'est aussi une victoire.

Sandra Gaignet, ingénieure et cogérante du cabinet BoMa

